



Communiqué de presse mai 2001

## De nombreuses plantes fourragères sont adaptées à la pâture des bovins

**Autrefois, la pâture était réservée aux prairies permanentes, alors que les prairies temporaires étaient surtout fauchées. Aujourd'hui, la pâture prend de l'importance et concerne également les terres assolées (prairies temporaires et cultures dérobées). Le choix des espèces adaptées à ce mode d'utilisation est vaste. Pour s'y retrouver, en voici un bref aperçu.**

### Les mélanges de graminées et trèfle blanc

Ils constituent la base incontournable de notre production fourragère. Pour obtenir une proportion optimale de 30% de trèfle blanc, la combinaison de variétés à petites feuilles (1/3) et de variétés à grosses feuilles (2/3) est la meilleure solution. De nombreuses graminées peuvent être associées à cette légumineuse. Le ray-grass anglais est l'espèce reine pour le pâturage, en particulier les variétés tétraploïdes tardives. Complément indispensable pour des prairies pérennes, le pâturin des prés forme un gazon très dense, apprécié du bétail. On retrouve le trio trèfle blanc – ray-grass anglais – pâturin des prés dans tous les mélanges standard de longue durée. Si le climat est doux et l'humidité de l'air importante, cette combinaison convient parfaitement à la création de parcs pâturés. Toutefois, nos conditions climatiques nous obligent le plus souvent à jouer d'autres cartes. La fléole et la féтуque rouge s'accommodent bien d'une longue couverture de neige. Tout aussi rustiques, la crételle et l'agrostide blanche contribuent au maintien d'un gazon dense.

### En cas d'excès d'humidité

La féтуque élevée préfère les endroits humides, tout en étant peu sensible à la sécheresse. Une fois installée, cette graminée développe un vaste réseau de racines qui assure sa pérennité. Le fait qu'elle continue à pousser en hiver la prédestine à la création d'aires de promenade à proximité des étables. En altitude, le vulpin des prés est très largement utilisé. Comme il épie très tôt au printemps, ce sont en général les repousses qui sont pâturées.

### En cas de sécheresse

Le dactyle est injustement jugé inadapté à la pâture. C'est pourtant une espèce dont les repousses très feuillues sont bien consommées par le bétail. Les variétés recommandées pour les semis de féтуque élevée et de dactyle sont beaucoup plus appétantes que les touffes de ces mêmes espèces souvent refusées par le bétail dans les prairies naturelles. Dans la vaste famille des bromes, on trouve une espèce qui convient bien à la pâture : le brome stamineus. En outre, il s'associe bien à la luzerne. Cette dernière mérite aussi sa place dans la famille des espèces pâturables. Il faut cependant lui permettre de reconstituer son appareil foliaire entre deux utilisations.

### Pour prolonger la saison

Les cultures dérobées complètent bien le circuit de la pâture avant l'hiver. Redécouvert récemment, le navet est très productif même s'il fait froid. Les animaux tirent les racines hors du sol et les consomment avec les feuilles. Les ray-grass d'Italie et hybride poussent moins vite en automne, mais ils ont l'avantage de continuer leur croissance après une utilisation.

Station fédérale de recherches  
en production végétale de Changins, 1260 NYON 1  
Eric Mosimann